



PASCALE DE LAVELEYE.

« Leur apporter le réconfort de la musique. »

Pour rompre la monotonie des journées d'hôpital, des musiciens jouent de leurs instruments. L'association *Une note pour chacun* a été créée il y a près de vingt-cinq ans par Pascale de Laveleye.

Auprès des enfants hospitalisés

André NICOLAS

LA MUSIQUE

EN PYJAMA

Un service pédiatrique hospitalier. Des enfants jouent dans le couloir parmi les infirmières et les médecins qui s'affairent à leurs tâches. D'une chambre à la porte entr'ouverte, s'échappe une chanson. En glissant discrètement la tête, on peut y voir une maman, son enfant posé sur la poitrine. Il écoute, apaisé. Elle aussi.

C'est l'heure musicale. Comme chaque jeudi dans cet hôpital, Pascale de Laveleye passe de chambre en chambre. Elle vient chanter pour les enfants hospitalisés. « *Avant, tout cela n'existait pas*, explique-t-elle. *C'est un de mes amis musiciens dont la fille souffrait d'un cancer qui m'en a donné l'idée. Il me disait combien rien n'était fait pour accompagner les enfants durant cette épreuve abominable. En tant que musicienne, j'avais du temps à consacrer à ces enfants hospitalisés. Leur apporter le réconfort de la musique, je pouvais le faire.* » Quelque vingt-cinq ans plus tard, elle croit toujours à cette force simple et tranquille de la musique.

RETROUVER L'ENFANCE

« *La musique apporte aussi aux enfants un moment pour retrouver l'enfance*, poursuit Pascale de Laveleye. *On ne lui parle pas de maladie. On vient juste pour lui et pour passer un agréable moment de douceur. Il est libre aussi de refuser. Alors qu'à l'hôpital, il ne peut pas refuser grand-chose.* » Son quotidien est fait de soins, d'examens, de visites des médecins. De souffrance et d'isolement aussi. Pas facile, dans ces conditions, de rester un enfant avec tout ce qu'il y a de spontané et de joie de vivre. Heureusement, la musique est là. Elle permet de créer des liens au-delà des mots. De respirer en commun le même air espiègle quand tous se mettent à chanter ensemble.

« *C'est un moment de plaisir, d'évasion pendant lequel l'enfant ne pense plus à l'hôpital. C'est aussi une forme de détente, d'apaisement. Un moyen d'exprimer quelque*

chose à travers l'invention de chansons. De se défouler aussi sur des instruments de percussion par exemple. »

Depuis longtemps, la musicienne n'est plus seule. Il y a tant de chambres à visiter, tant d'enfants à accompagner. Elle a ainsi imaginé *Une note pour chacun*, une association qui récolte des fonds pour engager des musiciens et les former à intervenir dans le cadre particulier de l'hôpital.

PRÉSENCE DU MUSICIEN

« *Ce sont tous des musiciens aguerris. Leur principale qualité doit être la présence: présence à travers la voix, présence grâce à leur instrument. C'est le musicien qui devient en quelque sorte un instrument de musique totalement présent pour l'enfant et les parents qui se trouvent à ses côtés.* » Et Pascale continue son tour, guitare à la main. Elle respecte aussi toutes les précautions requises: désinfection des instruments, mesures de prévention, etc. « *Il faut s'adapter au milieu dans lequel on se trouve. Cela reste un hôpital avec ses exigences à respecter. C'est indispensable.* »

Elle rencontre les enfants dans leur chambre et ceux qui peuvent se déplacer assistent à une animation collective dans la salle de jeux. Elle le fait simplement parce qu'elle est persuadée « *qu'il n'y a pas assez de musique dans les hôpitaux - comme partout ailleurs - et partager un peu de musique, ça change tout.* »

Les yeux des enfants pétillent de bonheur quand l'animation musicale se termine en soufflant des bulles de savon. Des bulles de savon légères comme des chansons qui s'envolent, rendant la vie un peu plus douce malgré la maladie.

■ www.unenotepourchacun.be